



Insights on today's global dairy business from the Hoogwegt companies

QUESTIONS DE MARCHÉ

Un parcours toujours tumultueux à l'aube de 2012

La demande robuste à l'échelle mondiale pour les produits laitiers a permis de maintenir des prix mondiaux à des niveaux relativement solides, mais savoir si la demande mondiale de produits laitiers entraînée par la Chine, le reste de l'Asie du Sud-est et le Moyen-Orient peut être maintenue en 2012 dépendra de la détérioration éventuelle des conditions économiques mondiales et de l'intensification possible des désordres politiques.

Nous pouvons imputer l'incertitude économique mondiale qui sévit à l'heure actuelle en partie au fait que les leaders européens n'aient pas réussi à développer des solutions crédibles pour pallier à la crise des dettes souveraines et en partie au fait que les législateurs américains aient été incapables de développer un plan pour réduire progressivement le déficit du budget américain tout en continuant à stimuler une économie américaine fragile.

L'OCDE a prévenu le mois dernier que les pays de l'Europe de l'Est étaient au bord de la récession. En supposant que les décideurs politiques prennent suffisamment de mesures pour éviter les faillites souveraines, les faillites bancaires systémiques et les resserrements budgétaires excessifs, les experts de l'OCDE s'attendent à ce que le produit intérieur brut (PIB) ralentisse sa croissance de 1,6 % en 2011 à un gain de 0,2 % en 2012.

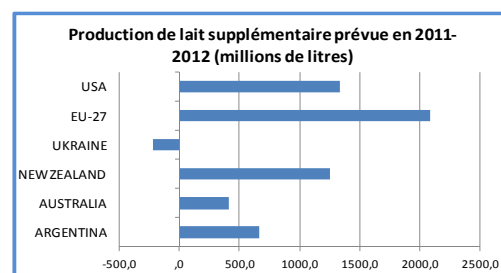
Aux États-Unis, la reprise économique reste fragile. Les dépenses des consommateurs se sont ralenties en octobre et les investissements des entreprises se sont affaiblis. L'OCDE prévoit que le PIB américain augmente de 2 % en 2012, après une expansion de 1,7 % cette année.

Si la crise de la dette en Europe se détériore, l'OCDE affirme que la croissance du PIB de l'Union européenne et des États-Unis pourrait se réduire de 2 %. Si toutefois la crise se réglait, la croissance pourrait être plus élevée que prévue.

L'OCDE anticipe que l'économie en Chine se développera de 8,5 % l'an prochain, par rapport à une croissance de 9,2 % cette année. Le marché du logement du pays s'affaiblit, pourtant, puisque ceux qui envisagent d'acheter un logement retardent leur décision et l'augmentation des stocks qui en découle pourrait éventuellement heurter l'économie globale à l'avenir.

Une croissance économique modérée ou une crise financière aggravée pourrait vraisemblablement gêner la croissance de la demande globale pour les produits laitiers ou créer davantage de turbulences dans la mesure ou l'accès au crédit par les traders et les acheteurs s'essoufflerait. Dans le même temps, les importants gains poursuivis de l'offre de lait dans le monde contribueront à exercer une pression sur les prix du lait et des produits laitiers.

Les stocks mondiaux de produits laitiers restent à des niveaux relativement faibles, mais l'expansion de l'offre de lait de 2011 et 2012 par les principaux exportateurs à l'échelle mondiale ajouteront 5,5 milliards de litres (12,1 milliards de livres) sur le marché mondial (voir le tableau).



Points positifs pour les exportateurs

Si le tableau macro-économique reste volatile, les facteurs clés suivants sont positifs pour les exportateurs de produits laitiers.

Les besoins en importations de lait entier en poudre de la Chine sont censés rester solides dans la mesure où l'industrie chinoise tente de rétablir l'intégrité de ses chaînes d'approvisionnement, en essayant de redonner aux consommateurs confiance dans les marques locales. Un important indicateur des perspectives de croissance des importations deviendra évident tôt l'an prochain dans la mesure où les importateurs chinois tenteront de tirer parti de la période de réduction tarifaire en vertu de l'accord de libre-échange avec la Nouvelle-Zélande.

L'accès de la Russie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) aura pour effet de réduire les tarifs des produits laitiers de l'ordre de 20 à 15 % et limitera la capacité du gouvernement à protéger les producteurs locaux.

La plus grande stabilité du climat économique et de la politique en Afrique du Nord devrait favoriser les importations de poudre de lait et de beurre, tandis que la prospérité des économies riches en pétrole continuera d'être un moteur essentiel de la demande de produits laitiers en croissance.

La solide demande des consommateurs au Brésil a donné des importations de produits laitiers avoisinant le milliard de litres (2,2 milliard de livres) en équivalent lait cette année, près de 70 % de plus qu'en 2010.

L'engagement de l'Inde à développer son secteur laitier pour répondre à la demande prévue des consommateurs ne sera vraisemblablement pas suffisant pour entraîner un besoin croissant d'importations de produits laitiers.

Des facteurs macro-économiques qui s'ajoutent à une tendance envers l'accroissement de la demande mondiale pour les produits laitiers dans les pays en voie de développement laissent entendre un parcours jonché d'épreuves en 2012.

PRÉVISIONS HOOGWEGT

	Prix moyens É.-U.			Prix moyens UE			Prix moyens Océanie		
	\$/ton	\$/lb	Tend.	\$/ton	\$/lb	Tend.	\$/ton	\$/lb	Tend.
SMP	3,100	1.41	Faible	3,100	1.41	Stable	3,350	1.52	Stable
FCMP / WMP	4,080	1.85	Faible	3,900	1.77	Stable	3,750	1.70	Stable
Beurre	3,860	1.75	Stable	4,600	2.09	Stable	3,950	1.79	Stable
Cheddar	3,640	1.65	Faible	4,500	2.04	Stable	4,300	1.95	Stable
SWP	1,580	0.72	Ferme	1,450	0.66	Ferme			
Lactose	1,800	0.82	Ferme	1,700	0.77	Ferme			

Prix É.-U. ex-works / y compris subvention CWT attendue, si applicable ; prix mondiaux

FOB port principal ; EUR/USD : cette semaine 1,305

COMMENTAIRE MONDIAL

Ces quelques dernières semaines, les marchés des produits laitiers à l'échelle mondiale ont fonctionné à un rythme quelque peu plus ralenti, la demande pour les fêtes de fin d'année ayant été en partie couverte. Les différences de prix entre les produits d'origines variées se sont resserrées. Les prix de l'Océanie ont eu tendance à être plus élevés, tandis que l'Europe et les États-Unis ont plutôt connu la stabilité à des niveaux de prix plus faibles. Avec des prix plus tempérés de par le globe, le beurre fait l'objet d'une correction. Les prix des matières grasses laitières anhydres de Nouvelle-Zélande ont finalement augmenté pour revenir à un ratio matières grasses laitières anhydres/beurre que l'on connaît. Les prix du lait entier en poudre de Nouvelle-Zélande, d'Argentine et d'Europe sont pratiquement comparables après les dernières enchères du globalDairyTrade. Les achats par la Chine de lait entier en poudre à la Nouvelle-Zélande ont à nouveau été en hausse pour pouvoir tirer parti de droits à l'importation plus faibles pour les premiers 110 000 tonnes métriques en 2012. La poudre de lait écrémé est plus alignée entre l'Europe et les États-Unis, même si elle affiche des niveaux de stocks faibles. Les choses étant relativement calmes en Asie du Sud-est, le Moyen-Orient semble pour une grande part reconstituer ses stocks. Les produits à base de lactosérum et le lactose dépassent contre toute attente ce que prévoyait le secteur d'activité. Les dérivés de lactosérum sont de plus en plus utilisés par l'agroalimentaire à l'échelle mondiale, épuisant pratiquement le stock de lactosérum disponible. Le lactose sert principalement à couvrir des besoins de standardisation par les entreprises laitières de l'Océanie. La croissance significative de production de lait explique ici le marché de lactose extraordinairement solide.

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

Gains de production en hausse pour le moment

On s'attend à ce qu'il n'y ait en 2012 aucune pénurie pour le lait ou les principaux produits laitiers de base sur les marchés mondiaux.

La production de lait en Nouvelle-Zélande s'est consolidée au deuxième semestre de 2011 dans la mesure où les bonnes conditions des pâturages ont convergé avec des prix solides pour le lait. La production de lait était supérieure aux niveaux de l'année précédente, affichant une croissance de 10 % à la hauteur du pic saisonnier, sachant que la croissance sur l'ensemble de la saison est censée se trouver dans la fourchette de 7 à 8 %.

La production de lait de la région de production exportatrice de l'Australie se développera au rythme de 4 à 5 % sur toute la saison 2011-12 suite à des conditions climatiques globalement positives et des prix inférieurs pour les céréales fourragères, l'offre australienne de céréales approchant des niveaux record. Les exportations de cette région n'absorberont pas l'intégralité de l'augmentation de la production dans la mesure où le commerce intérieur et les marchés alimentaires (qui absorbent plus de la moitié de la production de produits laitiers de la région) est censé augmenter de 1 à 2 %.

La production de lait augmente rapidement en Argentine et en Uruguay puisque les prix du lait sont stables et que l'état des pâturages s'est amélioré. L'expansion aura pour effet de

mettre davantage de volumes d'exportation sur le marché, mais la demande d'importations en hausse du Brésil et du Venezuela monopolisera une grande partie de la croissance de la région.

Aux États-Unis, la production continue d'être solide mais l'élargissement du troupeau risque d'être relativement insignifiant en 2012 en raison du manque de certains aliments, tant sur le plan de la qualité que de la quantité, ainsi que les prix des vaches de réforme. Mais les prix du lait qui sont à des niveaux record, ou presque, aux États-Unis continueront de stimuler la production.

L'Union européenne est censée augmenter sa production de lait d'une année sur l'autre, de 0,3 % en 2012 en plus du gain de 2 % de cette année. On s'attend à ce que la production totale de lait de l'Union européenne atteigne presque 150,8 millions de tonnes en 2011 et 151 millions de tonnes en 2012 dans la mesure où les rendements du lait augmentent et que le troupeau laitier de la région diminue.

Si l'on occulte une chute raide des prix du lait ou des défis importants sur le plan des conditions climatiques dans les principales régions productrices de lait, l'offre mondiale de produits laitiers sera abondante. La demande risque vraisemblablement de continuer à se développer également. Le dilemme auquel font face les acheteurs et les vendeurs est le suivant : les deux côtés du marché parviendront-ils à rester en équilibre ou ...

Le saviez-vous ?

- Les États-Unis sont à présent le grand fournisseur de fromages de la Corée du Sud, comptant pour 45 % du marché du pays.
- La production de lait en Chine est censée augmenter de 5 % l'an prochain, comparé à la production de 2011.
- Les États-Unis ont exporté 24 % de lait sec non gras et de lait écrémé en poudre en plus lors des neuf premiers mois de l'année 2011. Le Mexique, marché prépondérant pour les produits laitiers américains en poudre, a importé un total de 127 000 tonnes, 75 % de plus par rapport à la période comparable, un an auparavant.
- La production de lait en Égypte atteint 5,8 millions de tonnes par an. 40 % provient des vaches laitières, alors que 60 % provient des buffles.

Hoogwegt Horizons est une publication de Hoogwegt Groep B.V. Les informations ont été réunies à partir de sources fiables, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à la précision d'une quelconque donnée figurant dans le rapport. © 2011.

Reproduction uniquement sur autorisation. Hoogwegt Groep B.V., P.O. Box 30242, 6803 AE Arnhem, Pays-Bas, +31263884802.